

Le Cheval et la

À la redécouverte du trésor
de Neuvy-en-Sullias

danseuse

Exposition
du 13 mars
au 26 août 2007

Musée
des Beaux-Arts
d'Orléans





Exposition réalisée par le Musée historique et archéologique de l'Orléanais et le musée des Beaux-Arts d'Orléans en coproduction avec le musée/site archéologique départemental à Bavay (Nord)

13 mars - 26 août 2007

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS

15 janvier - 15 juin 2008

MUSÉE/SITE ARCHÉOLOGIQUE DÉPARTEMENTAL À BAVAY

MÉCÉNAT DE L'ENTREPRISE GERONDEAU (SARAN)

Participation du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), du Centre archéologique européen de Bibracte (Glux-en-Glenne), de la Fonderie d'art de Coubertin (Saint-Rémy-lès-Chevreuse).

Sommaire

- 3 Communiqué
- 5 Renseignements pratiques
- 6 Autour de l'exposition
- 7 Parcours de l'exposition
- 10 Repères chronologiques
- 11 Liste des œuvres
- 12 Édition
- 13 Visuels disponibles

Communiqué

L'exposition *Le Cheval et la danseuse* fait le point sur les dernières découvertes relatives au trésor de Neuvy-en-Sullias, fleuron des collections du Musée historique et archéologique de l'Orléanais et dépôt de bronzes figurés le plus important d'Europe.

En 1861, des ouvriers découvrent par hasard une cachette enfouie dans le sable de la Loire, à Neuvy-en-Sullias, près d'Orléans. Découverte exceptionnelle : une trentaine de sculptures et objets en bronze, rarissime témoignage de l'art des bronziers gallo-romains. Parmi eux, une figurine de jeune femme nue, unique dans l'art gallo-romain, admirée par Malraux et baptisée « la danseuse », et une énigmatique trompe accompagnent un incroyable bestiaire.

Ce trésor restait mystérieux depuis son achat par la ville d'Orléans et le conseil général du Loiret pour le Musée historique en 1862. De nombreuses questions demeuraient irrésolues : pourquoi une cachette d'objets uniquement en bronze ? quel sens donner à ce bestiaire sculpté ? quel est le lien avec cette grande trompe ? de quand date ce trésor ? comment a-t-il été réalisé ? ... Des découvertes archéologiques récentes en France et l'étude, depuis 2003, de cet ensemble par un groupe de spécialistes apportent aujourd'hui des réponses.

L'exposition, coproduite par le musée de site à Bavay (Nord), permet d'offrir aujourd'hui au public le résultat de ces recherches et de le confronter à une centaine d'œuvres venues de France et de toute l'Europe, certaines pour la première fois présentées au public.

Études scientifiques et découvertes inédites

Les commissaires de l'exposition, Jean-Paul Guillaumet, directeur de recherche au CNRS, professeur à l'École du Louvre, et Catherine Gorget, chargée du Musée historique et archéologique de l'Orléanais ont réuni pour la première fois autour du trésor une équipe européenne de spécialistes. Le comité scientifique est composé de

Pierre-Paul Bonenfant, professeur émérite à l'Université libre de Bruxelles, chercheur associé UMR 5594, Bibracte

Annemarie Kaufmann-Heinimann, chercheur à l'Institut d'archéologie classique, Université de Bâle

Pierre-Yves Lambert, directeur de recherche au CNRS

Patrice Méniel, chercheur au CNRS, UMR 5594, Bibracte

Benoît Mille, ingénieur chargé des études en métallurgie au Centre de recherche et de restauration des musées de France, UMR 171

Clotilde Proust, conservateur-restaurateur en archéologie

Christophe Vendries, professeur d'histoire romaine à l'Université de Rennes II

Eloïse Vial, docteur en archéologie, chercheur associé, UMR 5594, Bibracte

Et les avis éclairés de **Jean Dubos**, directeur de la Fonderie d'art de Coubertin.





Ces recherches, très attendues, ont permis pour la première fois :

- d'étudier en détail tous les éléments du trésor, de les replacer dans leur contexte et de les confronter à des objets similaires découverts en Europe,
- de soumettre le trésor à des analyses poussées, métallographiques et radiologiques, au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF),
- de proposer de nouvelles hypothèses sur la signification, la provenance, la réalisation... de ces objets.

Le résultat : des découvertes exceptionnelles.

Ces analyses ont permis la découverte d'une inscription inédite sur la trompe éclairant sa provenance et son utilisation. Plusieurs éléments du trésor ont enfin été reconnus comme des enseignes militaires gauloises apportant un éclairage nouveau sur cet ensemble. Ces études permettent également de se représenter l'état originel de certaines statues et de la trompe, largement modifié par les restaurations hâtives du XIX^e siècle.

Une première : la reconstitution d'une trompe antique !

L'idée a germé au cours des journées d'étude qui ont ponctué les trois années de recherche du comité scientifique. Le projet confié à Jean Dubos, directeur de la Fonderie d'art de Courbertin (Saint-Rémy-lès-Chevreuse), associé à l'ingénieur d'étude Benoit Mille du C2RMF et à l'historien Christophe Vendries, a pu voir le jour grâce au mécénat de l'entreprise Gérondeau de Saran (Loiret). Grâce aux découvertes réalisées lors de l'étude et des analyses, une trompe analogue a pu être reconstituée selon les techniques de l'antiquité et sous sa forme originelle. Un court-métrage, réalisé par Prospective Image (Orléans), retrace toutes les phases de fabrication de cette trompe. Présenté dans l'exposition, il permet d'entendre pour la première fois le son d'une trompe antique.

Des pièces exceptionnelles venues de toute l'Europe

L'exposition est l'occasion de réunir et de confronter pour la première fois des objets venus de toute l'Europe et pour beaucoup jamais vus en France. Le musée de Berne a consenti le prêt exceptionnel du groupe sculpté en bronze de la déesse Artio et d'une ourse, son animal emblématique, réalisé au II^e siècle, dont le contexte de découverte présente des ressemblances avec celui du trésor de Neuvy. Les objets votifs découverts à Klein-Winternheim (Allemagne) dont un cheval, en argent, extrêmement rare, et une plaque votive seront aussi présentés. Le musée de Francfort a consenti le prêt d'une pièce remarquable, une statuette du dieu Bacchus en bronze, récemment rendue à la période gallo-romaine. Des éléments de trois autres trésors comparables, découverts en France, seront pour la première fois confrontés au trésor de Neuvy : le trésor de Champoulet conservé au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, des éléments du dépôt votif de Saint-Just-sur-Dive du musée de Saumur et le trésor de Sceaux-du-Gâtinais (sous réserve).

A son retour de Bavay, en juillet 2008, le trésor de Neuvy sera présenté au Musée historique de l'Orléanais dans une nouvelle muséographie mettant en valeur les enseignes, la trompe et le cheval, dans de meilleures conditions de conservation et de sécurité.



Renseignements pratiques

EXPOSITION AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS

du 13 mars au 26 août 2007

1 rue Fernand Rabier / 45000 ORLÉANS

Tél. : 33 (0)2 38 79 21 55

Fax : 33 (0)2 38 79 20 08

musee-ba@ville-orleans.fr

Sites Internet : www.orleans.fr

(rubrique culture/musées) et www.musees.regioncentre.fr

HORAIRES

Mardi au samedi

9h 30 - 12h 15 / 13h 30 - 17h 45

Dimanche

14h - 18h 30

Fermé les 1^{er} et 8 mai, 14 juillet 2007

TARIFS

Exposition temporaire et collections

permanentes : 4 €

Tarif réduit : 2,50 €

Gratuit le premier dimanche de chaque mois.

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Catherine Gorget, assistante qualifiée de conservation du Patrimoine, commissaire général

Jean-Paul Guillaumet, directeur de recherche CNRS, commissaire scientifique

CONTACT PRESSE

Véronique Galliot-Rateau, conservateur

Tél. : 33 (0)2 38 79 21 57

vgalliot-rateau@ville-orleans.fr

EXPOSITION À BAVAY

du 15 janvier au 15 juin 2008

Musée/site archéologique départemental

Allée chanoine Henri Biévelet

59570 BAVAY

Tél. (33) (0)3 27 63 13 95

Fax (33) (0)3 27 39 50 77

museebavay@cg59.fr



Autour de l'exposition

• VISITES COMMENTÉES

« A la découverte du trésor de Neuvy-en-Sullias »

- Les dimanches 20 mai, 10, 17, 24 juin, 1^{er},

8, 22, 29 juillet, 5, 12, 19 et 26 août.

De 15h 30 à 17 h.

- Public adulte, sur demande tous les autres

jours en français et en langues étrangères

Tél. : 33 (0)2 38 24 01 61

- Public scolaire, sur demande

Tél. : 33 (0)2 38 79 21 55

• VISITE EN FAMILLE

« Rencontre avec un sanglier »

(à partir de 6 ans)

Dimanche 3 juin à 15h 30

Gratuit

• ATELIERS - JEUNE PUBLIC SCOLAIRE

(cycles 2 et 3, collège)

Visites-ateliers

DURÉE : 2 h réparties en 1 h de visite et 1 h d'atelier. La classe est divisée en deux groupes accompagnés par deux animateurs.

Tél. : 02 38 79 21 55

• ATELIERS - JEUNE PUBLIC INDIVIDUEL

(6-9 ans)

Mini-stage de week-end

DURÉE : 6 h réparties en deux fois

de 14h 30 à 17h 30, samedi et dimanche

Bestiaire : les animaux du trésor de Neuvy-en-Sullias

16 - 17 juin

Tarif : 20 €

Tél. : 02 38 79 21 55

• POUR LES ENSEIGNANTS

Présentation de l'exposition

(tous niveaux)

le 14 mars de 15h à 17h.

Inscription obligatoire.

Tél. : 02 38 79 21 55

Dossier pédagogique sur demande

• CONFÉRENCE

Mercredi 18 avril par Catherine Gorget, commissaire général, à 18h 15.

Tarifs : 5 € (adhérent Amis des musées) ;

6 € (non adhérent) ; 2 € (étudiant)

COLLOQUE INTERNATIONAL

« Objets figurés en métal dans les dépôts de sanctuaires à l'époque romaine. Autour du dépôt de Neuvy-en-Sullias »

21- 23 juin 2007 / AUDITORIUM DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Inscriptions et renseignements au 03 86 78 69 50

Ce colloque réunit du 21 au 23 juin une trentaine d'intervenants (Allemagne, Autriche, Belgique, France, Grande-Bretagne, Suisse) attachés à l'étude des pratiques de dépôts dans les sanctuaires romains.

Les conclusions des études menées sur le trésor de Neuvy-en-Sullias et les hypothèses qui en découlent y seront exposées. Ce colloque est aussi l'occasion de présenter les résultats des recherches menées sous l'égide de l'Unité mixte de recherche 5594

« Archéologie, culture et sociétés » composée d'historiens d'art, d'archéologues, de linguistes, d'historiens et de spécialistes des techniques de fabrication. Un état de la recherche sur les dépôts de sanctuaire en Gaule romaine sera présenté et confronté à des exemples européens.

Les actes du colloque feront l'objet d'une publication par l'université de Bourgogne.

Ce colloque bénéficie du soutien de la DRAC Centre, de la région Centre, de la ville d'Orléans, des universités de Bâle, Tours et de Bourgogne.



Parcours de l'exposition

L'exposition « Le Cheval et la danseuse. À la redécouverte du trésor de Neuvy-en-Sullias » rend compte au public des dernières recherches sur le trésor de Neuvy : en particulier des études et analyses menées depuis 2003 par de nombreux chercheurs et le Centre de Recherche et de Restauration des musées de France. Elle redonne au trésor de Neuvy la place exceptionnelle qui est la sienne dans l'archéologie de la Gaule et l'histoire de l'art gallo-romain.

1 / Contexte d'une découverte

Le hasard a prévalu à la découverte du trésor de Neuvy-en-Sullias, mais pas aux choix faits lors de son enfouissement. La première partie de l'exposition revient sur ces deux aspects.

L'exposition présente une reconstitution de la cachette découverte le 27 mai 1861 dans une sablière de Neuvy-en-Sullias par des ouvriers. A l'intérieur, un amoncellement d'objets votifs en bronze, les uns complets, les autres démontés ou fragmentaires. Le trésor se composait d'un cheval qui frappe par sa taille (112,5 cm de hauteur) et l'inscription de son socle, un cerf, trois sangliers, deux bovins, une trompe, onze statuette d'hommes et de femmes (entre 8,4 et 23 cm de hauteur), quatre anneaux, trois patères, plusieurs fragments de sangliers, un cache-hampe d'enseigne et une cuiller en argent. Le plan d'un *Janum* (temple gallo-romain) permet de se représenter le lieu qui abrita un temps l'ensemble de ce trésor avant qu'il ne soit soigneusement démonté et enfoui dans la cachette. Divers documents du XIX^e siècle (portraits, mémoires, planches dessinées, photographies, notes et rapports) évoquent l'intervention de Philippe Mantellier, conservateur du Musée historique d'Orléans, qui a acheté, étudié et restauré le trésor.

Une statuette de déesse mère, découverte à Tigy (à 3 km de Neuvy) conservée au Musée historique d'Orléans, sert de prétexte pour évoquer les découvertes archéologiques dans la région. En effet, la région de Neuvy-en-Sullias est riche en sites archéologiques d'importance : Vienne-en-Val (à 8 km) et ses sculptures monumentales des I^{er} et II^e siècle ap. J.-C, les sanctuaires de Bouzy-la-Forêt et Bonnée (à une dizaine de kilomètres) ou plus loin ceux de Montbouy, Triguères, Sceaux-du-Gâtinais et Champoulet ... Sans oublier Saint-Benoît-sur-Loire, tout proche, qui, avant d'être un haut lieu de la chrétienté, fut très vraisemblablement un sanctuaire païen.

Cette première partie est l'occasion d'expliquer, à partir de radiographies et de schémas réalisés pour l'occasion, les différentes techniques de fonte des objets : martelage de tôle chaudronnée pour les enseignes, fonte pleine pour la plupart des statuette, fonte en creux par procédé indirect pour le cheval, technique mixte pour la trompe.

2 / Un objet exceptionnel : la trompe

« Le Cheval et la danseuse » est l'occasion de présenter les dernières découvertes réalisées sur la trompe du trésor de Neuvy, longtemps délaissée.

Les études détaillées menées pour cette exposition permettent de comprendre les techniques de fabrication et d'assemblage de l'instrument, les restaurations antérieures ... Ces découvertes se traduisent par la reconstitution de la trompe telle qu'elle se présentait à l'origine. Afin de montrer au public les procédés de fabrication de ce fac-similé, réalisé avec les techniques les plus proches de celles des artisans gallo-romains, un court-métrage est présenté dans l'exposition.

Au-delà des aspects techniques, l'enquête a établi des parallèles cohérents et solides avec la trompe de Saint-Just-sur-Dive (Maine-et-Loire) prêtée par le château-musée de Saumur et l'embouchure de trompe de Sceaux-du-Gâtinais (Loiret). Tout comme à Neuvy, l'instrument de Saint-Just-sur-Dive était accompagné dans sa cachette de patères et d'aiguières dont deux beaux exemplaires sont exposés ici.

3 / Des animaux singuliers

Le trésor de Neuvy est célèbre pour son étonnant bestiaire. Les différents animaux, leurs raisons d'être et des éléments de comparaison européens constituent cette section.

Le visiteur découvre en premier lieu le cheval de Neuvy-en-Sullias, la pièce maîtresse du trésor. Retrouvé intact, c'est un chef-d'œuvre remarquable de la grande statuaire gallo-romaine. Les études menées révèlent la maîtrise exceptionnelle de la fonte et de l'assemblage des artisans gallo-romains. Seules les radiographies et un examen minutieux par endoscopie révèlent un assemblage de vingt sections réalisé par des soudures au bronze liquide, souvent imperceptibles à l'œil nu. L'inscription du socle du cheval éclaire la composition et la destination de l'ensemble du trésor. Le cheval est dédié au dieu local Rudiobus, probablement un dieu guerrier et se révèle une offrande collective de la curie de Cassicion, localité peut-être spécialisée dans l'élevage de chevaux.

Plusieurs œuvres d'un caractère ou d'un style semblable sont présentées à titre de comparaison : le groupe de la déesse Artio et son ours (musée de Berne), la déesse Épona sur son cheval (BnF, Paris), le moulage de la tête de cheval découverte dans l'oppidum de Manching en Allemagne (musée de Mayence), les chevaux de Guerchy et Pogny (musées d'Auxerre et de Châlons-en-Champagne).

Certains des animaux du trésor de Neuvy sont aujourd'hui identifiés comme des enseignes militaires et l'exposition est l'occasion de faire le point sur ces objets, leur utilisation et leur fabrication. De nombreuses enseignes étaient déposées dans des sanctuaires comme le sanglier d'Illonse (musée Cimiez de Nice) découvert démonté et présenté ainsi dans l'exposition ce qui permet d'en comprendre la fabrication et l'assemblage. Des fragments jusqu'à présent inédits, trouvés en forêt de Compiègne (musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye), au Gué-de-Sciaux (musée de Chauvigny) ou à Mandeuire (musée de Montbéliard) sont maintenant identifiés comme appartenant à des enseignes militaires. Sur le plan stylistique, la très belle tête de cheval d'Eysses (musée des Beaux-Arts d'Agen) s'apparente à celle du sanglier-enseigne à crête de Neuvy. L'étude et les analyses métallographiques réalisées par le Centre de recherche et de restauration des musées de France permettent aujourd'hui de reconstituer dans leur état d'origine deux des enseignes jusque là incomplètes ou remontées de manière erronée au XIX^e siècle.

4 / Figures humaines

Les onze figurines du trésor se divisent en deux groupes distincts. Le second groupe, le plus nombreux, suscite de multiples interrogations quant à sa signification et son iconographie.

Le premier groupe se compose de trois statuettes qui font référence aux modèles classiques de l'antiquité gréco-romaine : Esculape, Hercule enfant et Mars. De telles statuettes de divinités ne sont pas rares dans les sanctuaires gallo-romains comme en témoignent les très beaux bronzes de Mars et Bacchus des musées de Saint-Germain-en-Laye et Francfort.





Les statuettes du second groupe semblent suivre des traditions artistiques et des règles qui nous échappent. L'exposition reprend les dénominations créées par Philippe Mantellier pour les distinguer entre elles : *Homme cambré*, *Femme au chignon*, *Homme vêtu de braies* ... Toute cette statuaire humaine, exécutée en moyennes et petites dimensions, est en action avec une liberté de mouvement exceptionnelle. La nudité de la majorité de ces statuettes trouble et étonne. Certaines de ces femmes, aux attitudes sensuelles, semblent enceintes comme la célèbre « danseuse ». On y voit un rapprochement avec l'art des médailles et une parenté, malgré l'écart temporel, avec le chariot de Strettweg (Autriche) ainsi que le petit cavalier de Bas-en-Basset conservé au musée du Puy-en-Velay (Hallstatt). Plusieurs têtes de divinités empruntées aux musées d'Avenches et de Saint-Germain-en-Laye servent de point de comparaison pour le traitement des visages de l'« Homme vêtu d'un *sagum* », de la femme au chignon et de l'homme vêtu de braies. Sur la cuisse estampillée du *grand danseur*, on lit « SOLITO » qui identifierait le nom du bronzier. Toutes ces statuettes sortent du même atelier, l'étude stylistique confortée par l'analyse métallographique le confirment. Cette production, probablement locale, est donc gallo-romaine, et non celtique comme on le pensait jusqu'à présent.

D'autres dépôts votifs de bronzes figurés, associant personnages et animaux comme à Neuvy, sont présentés à titre de comparaison : l'exceptionnel trésor de Champoulet trouvé dans le Loiret (MAN, Saint-Germain-en-Laye), les dépôts de Klein-Winternheim (Allemagne), de Mandeuve (Doubs) avec un magnifique pavillon de carnyx ... ainsi que les moulages des dépôts des sanctuaires de Balzers Gutenberg (Liechtenstein) et de Winterthur (Allemagne).

5 / Conclusion

Les études et analyses effectuées sur le trésor de Neuvy-en-Sullias à l'occasion de cette exposition apportent une réponse à de nombreuses questions soulevées par le trésor. Il s'agit bien là d'un ensemble religieux très fort provenant d'un *fanum* (temple) qui devait se trouver à proximité de la cachette où il a été découvert. Ces objets, dont certains avaient déjà servi comme la trompe, les enseignes et les patères, forment un dépôt collectif sans doute dédié au dieu guerrier local Rudiobus. A l'exception des enseignes militaires, qui sont dues à l'art gaulois, le trésor est de fabrication gallo-romaine. Son étude révèle les différents procédés de fabrication mis en œuvre avec une exceptionnelle maîtrise par les fondeurs antiques et nous éclaire sur l'assemblage originel des différents éléments.

Toutefois, des questions restent en suspens ; la symbolique des figurines humaines demeure en particulier mystérieuse.

Repères chronologiques

Époque gauloise (avant la conquête de la Gaule par César en 52 avant J.C.) : création des enseignes (les trois sangliers et le bovin)

Début époque impériale (1^{er} siècle avant J.-C. - 1^{er} siècle après J.-C.) : création des autres bronzes (sans doute dans l'Est du bassin méditerranéen pour la statuette d'Esculape et production gallo-romaine, peut-être locale, pour les figurines humaines, le cerf et le cheval)

Époque romaine (1^{er}- 11^e siècle après J.-C.) : fabrication de la trompe

Période gallo-romaine : enfouissement du dépôt votif à Neuvy-en-Sullias, lors du déménagement du temple, sans doute à la fin du 11^e siècle après J.-C.

1861 : découverte fortuite du trésor par des ouvriers terrassiers le 27 mai

1862 : achat du trésor par la ville d'Orléans et le département du Loiret

Juillet 1862 : première présentation au public à l'hôtel Cabu, Musée historique de l'Orléanais

1882 : achat de la « petite danseuse », distraite par un ouvrier en 1861

1939 : mise à l'abri du trésor à l'écart d'Orléans

1940 : incendie et destruction de l'hôtel Cabu

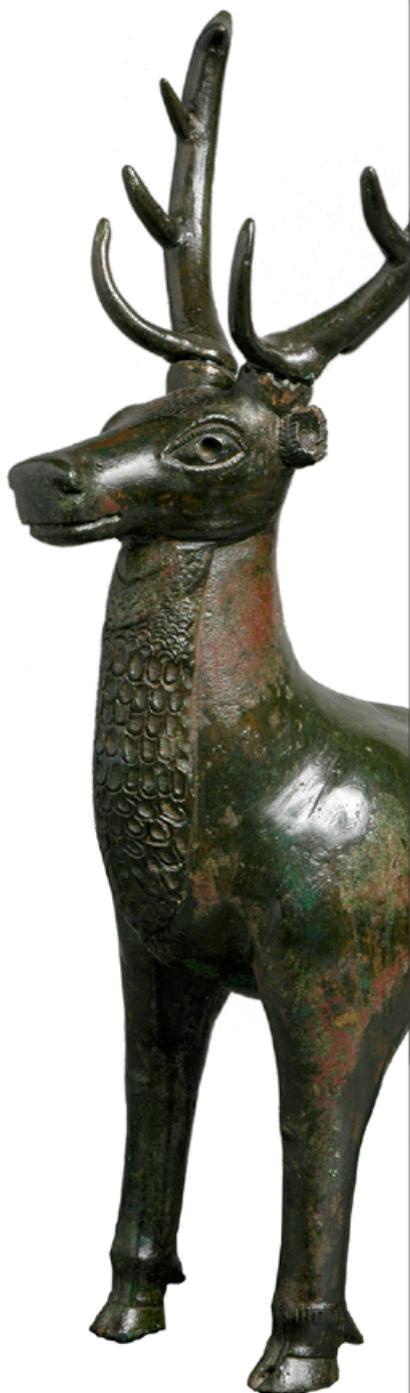
1955 : exposition *Pérennité de l'art gaulois*, Paris, musée Pédagogique

1961 : exposition *Centenaire de la découverte des bronzes gallo-romains de Neuvy-en-Sullias*, à la bibliothèque municipale d'Orléans

1981 : exposition *Les Chevaux de Saint-Marc. Venise* à Paris et Milan

1993 - 1994 : exposition *Le Carnyx et la lyre. Archéologie musicale de la Gaule celtique et romaine* aux musées de Besançon, Orléans, Évreux

2003 : démarrage de l'étude du trésor par le comité scientifique à l'initiative de Jean-Paul Guillaumet, directeur de recherche CNRS et Annick Notter, alors conservateur en chef des musées d'Orléans.



Liste des œuvres



Orléans, Musée historique et archéologique de l'Orléanais :
· Dépôt votif de Neuvy-en-Sullias (Loiret),
· Déesse-mère, Tigy (Loiret).

Agen, musée des Beaux-Arts :
· Tête de cheval, Eysses (Lot-et-Garonne).

Aix-en-Provence, DRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur :
· Sanglier-enseigne, Ilonse (Alpes-Maritime).

Auxerre, Musée d'art et d'histoire :
· Homme, route d'Appoigny (Auxerre),
· Cheval, Guerchy « les Créchaumes » (Yonne).

Avenches, Musée romain :
· Buste de divinité, Avenches (Suisse).

Berne, Bernisches Historisches Museum :
· Groupe de la déesse Artio, Muri (canton de Berne, Suisse).

Châlons-en-Champagne, musée des Beaux-Arts et d'archéologie :
· Cheval, environs de Pogany (Marne).

Chauvigny, musée des Traditions populaires et d'archéologie :
· Crête de sanglier-enseigne, Gué-de-Sciaux (Vienne).

Clermont-Ferrand, musée Bargoin :
· Cerf, Durtol.

Francfort-sur-le-Main, Städtische Galerie Liebieghaus :
· Support avec Bacchus.

Le Puy-en-Velay, musée Crozatier :
· Cavalier, Bas-en-Basset (Haute-Loire).

Mayence, Landesmuseum :
· Objets votifs de Klein-Winternheim, près de Mayence (Allemagne).

Mayence, Römisch-Germanisches Zentralmuseum :
· Tête de cheval (moulage), oppidum de Manching (Allemagne).

Montbéliard, musée du Château des ducs de Wurtemberg :
· Dépôt votif de Mandeure (Doubs).

Paris, Bibliothèque nationale, cabinet des Médailles :
· Épona, Loisia (Jura), hameau « La Sarrazine ».

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale :
· Dépôt votif de Champoulet (Loiret).
· Buste de divinité, Forêt de Beaumont-le-Roger (Eure),
· Support avec Bacchus, provenance inconnue,
· Mars, Reims (Marne),
· Homme nu debout, Sceaux-du-Gâtinais (Loiret),
· Tête humaine, crête sommitale et fragment de patte de sanglier-enseigne, sabots de figures animales, Forêt de Compiègne (Oise).

Saumur, château-musée :
· Dépôt votif de Saint-Just-sur-Dive (Maine-et-Loire),
· Cerf, provenance inconnue.

Zurich, Musée national suisse :
· Dépôt votif de Winterthur (canton de Zurich, Suisse), (moulages).

Edition

Catalogue scientifique

Le Cheval et la danseuse,
à la redécouverte du trésor de Neuvy-en-Sullias

Exposé depuis 1862 au Musée historique de l'Orléanais, le dépôt de Neuvy-en-Sullias, au caractère sacré, réunit des objets votifs assez disparates qui ne cessent d'éblouir et d'interroger les visiteurs, amateurs d'archéologie ou spécialistes. En effet, maintes questions quant à l'interprétation des objets se sont posées depuis sa découverte fortuite.

Depuis 1955, un flot de publications s'est emparé de leurs images pour évoquer la vie des Celtes et l'époque gauloise alors que l'étude récente de l'ensemble révèle plusieurs groupes d'objets de styles, de provenances et d'époques différentes.

Aujourd'hui, grâce aux connaissances archéologiques accumulées en France et en Europe depuis le XIX^e siècle, grâce aussi aux analyses radiographiques et métallographiques du Centre de recherche et de restauration de musées de France, le mystère se dissipe peu à peu.

Cet ouvrage abondamment illustré répond à une forte attente du public en résumant l'histoire de ces bronzes exhumés des rives de Loire pour apparaître en pleine lumière comme un patrimoine exceptionnel dont chaque pièce est une figure unique, insolite, qui n'a pas encore livré tous ses secrets et qui suscite bien des débats passionnés dans le milieu scientifique. La dernière partie du catalogue est consacrée au fameux trésor de bronzes de Bavay (Nord).

Les auteurs

Pierre-Paul Bonenfant, Véronique Deloffre, Catherine Gorget, Jean-Paul Guillaumet, Annemarie Kaufmann-Heinimann, Pierre-Yves Lambert, Patrice Méniel, Benoît Mille, Clotilde Proust, Christophe Vendries, Eloïse Vial.

Coédition des musées d'Orléans, du musée/site archéologique départemental à Bavay (Nord),

et Somogy Éditions d'art

Reliée sous jaquette renforcée

Format 22 x 28 cm

288 pages, quadri, 230 illustrations

39,50 €

ISBN 978-2-7572-0069-8

Livret

Le trésor gallo-romain de
Neuvy-en-Sullias

Ce livret fait partie de la série *Prestige des collections*, commencée en 2005 avec la publication de deux fonds remarquables du musée des Beaux-Arts *Les pastels et Léon Cogniet*. Destinée au grand public cette collection se poursuit grâce à l'initiative des Amis des musées d'Orléans en abordant cette année le trésor de Neuvy-en-Sullias, fleuron des collections du Musée historique et archéologique d'Orléans. Ce livret accompagnera le visiteur de l'hôtel Cabu dans la découverte des bronzes du trésor de Neuvy-en-Sullias.

Les auteurs

Isabelle Klinka-Ballesteros,
conservateur en chef des musées d'Orléans,
Bénédicte De Donker,
conservateur adjoint au musée des Beaux-Arts
d'Orléans

Édité par Les Amis des musées d'Orléans.

Format 23 x 19 cm

50 pages, quadri, 50 illustrations

10 €

ISBN 2.9511213.6.9



Visuels disponibles

Sous forme de clichés numériques, libres de droit

1. Les statuettes du trésor de Neuvy-en-Sullias (Loiret)

Début époque gallo-romaine

ORLÉANS, MUSÉE HISTORIQUE,
photo François Lauginie

2. Enseigne figurant un sanglier à crête

Époque gauloise

ORLÉANS, MUSÉE HISTORIQUE,
photo François Lauginie

3. Cerf

1^{er} siècle av. J.-C. - 1^{er} siècle ap. J.-C.

ORLÉANS, MUSÉE HISTORIQUE,
photo François Lauginie

4. « Le grand danseur »

1^{er} siècle av. J.-C. - 1^{er} siècle ap. J.-C.

Estampille sur cuisse droite

ORLÉANS, MUSÉE HISTORIQUE,
photo François Lauginie

5. Cheval

1^{er} siècle av. J.-C. - 1^{er} siècle ap. J.-C.

ORLÉANS, MUSÉE HISTORIQUE,
photo François Lauginie

6. « L'homme à la bourse »

1^{er} siècle av. J.-C. - 1^{er} siècle ap. J.-C.

ORLÉANS, MUSÉE HISTORIQUE,
photo François Lauginie

7. Femme nue dite « la grande danseuse »

1^{er} siècle av. J.-C. - 1^{er} siècle ap. J.-C.

ORLÉANS, MUSÉE HISTORIQUE,
photo François Lauginie

8. Trompe (détail embouchure)

Époque romaine

ORLÉANS, MUSÉE HISTORIQUE,
photo François Lauginie

9. Support avec Hercule enfant

Époque gallo-romaine

ORLÉANS, MUSÉE HISTORIQUE,
photo François Lauginie

10. Groupe de la déesse Artio

II^e siècle ap. J.-C.

MÛRI (CANTON DE BERNE, SUISSE), 1832
BERNE, BERNISCHES HISTORISCHES MUSEUM





BIBRACTE



SOMOGY
EDITIONS
D'ART

